



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

Maurice Noguès : le rêve d'Orient : biographie / Bernard Marck
éd. J. Picollec, 2014
cote : 60.180

L'avantage des livres écrits par des journalistes compétents, c'est qu'ils se lisent avec facilité. Cela ne veut pas dire qu'ils soient légers. Bernard Marck, en fait, ne nous fait grâce d'aucun détail, d'aucune précision, d'aucune référence historique. Il nous retrace avec clarté l'histoire de Maurice Noguès.

Maurice Noguès est né le 30 octobre 1889, il grandit en Bretagne, son enfance a coïncidé avec les premiers tours d'hélice des avions, il sent, il sait que l'avion lui ouvrira des horizons insoupçonnés. La passion pousse le jeune homme à aller tutoyer les nuages et à épouser le vent comme tous les aviateurs. Comme toutes les mères, sa maman proteste, se révolte, argumente, souligne les dangers réels de l'aviation.

Lorsque l'Allemagne déclare les hostilités à la France, le 3 août 1914, personne ne croit à un long conflit, et pourtant la belle époque des « faucheurs de marguerites » s'achève. Le 22 août 1914, Maurice Noguès s'engage pour la durée de la guerre, en qualité de mécanicien sur avion. La mécanique l'occupe et conforte un précieux savoir. De temps en temps un pilote l'emmène faire une balade dans les airs. Quelques mois plus tard il suit les cours de pilotage, au camp d'Avord, il décroche son brevet de pilote militaire, sous le n° 682 le 6 février 1915.

Affecté en 1916, au groupe de bombardement VB 107, commandé par Maurice Happe, il se distingue à la tête de l'escadrille 73, accomplit plusieurs missions périlleuses, passe ensuite à la prestigieuse escadrille les *cigognes* dont il prend le commandement en 1918, il est blessé à plusieurs reprises, médaillé militaire, chevalier de la Légion d'Honneur, quatre fois cité à l'ordre de l'armée, il termine la guerre avec le grade de capitaine.

A partir de 1920, il met au point les premières lignes aériennes, escale après escale, il ouvre en mars 1930 la première liaison entre la France et Saïgon. Maurice Noguès sur les avions « Blériot-Spad S.56, les Dewoitine D332, les SPCA 63 Météore, et bien d'autres, ouvre les lignes, en France, mais aussi dans l'Est de l'Europe. Il intègre la compagnie Air Union-Lignes d'Orient qui deviendra la légendaire Air Orient. Le courage de notre célèbre pilote donna à la France les lignes aériennes qui deviendront plus tard Air France.

Ce livre, d'une lecture aisée, doit son intérêt au style de l'auteur et aux anecdotes burlesques.

Georges Pagé

